



***Analyse des privations des enfants dans les dimensions protection contre le travail des enfants et protection contre la violence selon l'approche N-MODA dans la région de Kinshasa***

***« Analysis of child deprivation in the dimensions of protection against child labor and protection against violence according to the n-moda approach in the kinshasa region »***

**Par**

**NGOIE CALEB Caleb, NTEMINYE RAHIM, MWAMBA MPOYI, KOKA WALENDU  
Phillipe, MFUANA KUANDA Gael, MAWABA MWAMUR Gédéon,  
Orientation : Statistique**

- (1) Centre de Recherche sur l'Enseignement de Mathématique, CREM GOMBE/ KINSSASA ;
- (2) Centre de Recherche sur l'Enseignement de Mathématique, CREM GOMBE/ KINSSASA ;
- (3) Université Pédagogique Nationale, UPN, Kinshasa. ;
- (4) ISP/ BOMA
- (5) Centre de Recherche sur l'Enseignement de Mathématique, CREM GOMBE/ KINSSASA ;
- (6) Institut Géographique du Congo, IGC GOMBE/ KINSSASA ;

Correspondance : [calebngoie49@gmail.com](mailto:calebngoie49@gmail.com), +243810029327

***Résumé :***

*L'objet principal de cette recherche est d'effectuer une étude sur la base de données MICS6 pour l'analyse des privations des enfants dans les dimensions protection contre le travail des enfants et protection contre la violence selon l'approche N-MODA dans la région de Kinshasa.*

*Cette analyse étudie les privations dont souffrent les enfants relativement à plusieurs dimensions, notamment dans les domaines de la santé, la nutrition, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, l'éducation, la protection et l'information. De ce fait nous allons exploiter la dimension protection contre le travail des enfant et protection contre la violence, l'approche N-MODA permet d'élargir la compréhension de la situation des enfants en adoptant une approche multisectorielle, mais aussi en identifiant les privations qui se cumulent pour un enfant selon son âge, son sexe et ses origines socio-économique, culturelle et géographique.*

***Mots clés : Analyse, Privation, Protection des enfants, Violence.***

***Abstract***

The main objective of this research is to conduct a study using the MICS6 database to analyze child deprivation in the areas of Protection from Child Labor and Protection from Violence, using the N-MODA approach, in the Kinshasa region.

This analysis examines the deprivations suffered by children across several dimensions, including health, nutrition, water, hygiene and sanitation, education, protection, and information. Specifically, we will focus on the dimensions of protection from child labor and protection from violence. The N-MODA approach allows us to broaden our understanding of children's situations by adopting a multisectoral approach and by identifying the cumulative

deprivations experienced by a child based on their age, sex, and socioeconomic, cultural, and geographic background.

**Keywords:** Analysis, Deprivation, Protection of children, Approach, Violence.

## *I. Introduction*

La situation de l'enfant en République Démocratique du Congo particulièrement à Kinshasa est en grande partie déterminée par le contexte macroéconomique, social et culturel du pays dans lequel les ménages vivent. Toutefois, il est erroné d'affirmer que la pauvreté de l'enfant est la même que celle des adultes et il est important de collecter des données sur la situation des enfants et des mères au moyen de grandes enquêtes d'envergure nationale auprès des ménages, telles que les enquêtes par grappe à indicateurs multiples (MICS), afin de procéder à des analyses désagrégées par âge, sexe et par origine sociale, économique, culturelle et géographique [1].

Dans le cadre de cette recherche nous allons nous baser sur les enfants âgés de 5 à 14 ans et de 15 à 17 ans de la ville de Kinshasa en se référant de l'approche N-MODA [3].

Notre étude consiste à déterminer si le travail et la violence des enfants dans la région de Kinshasa est protégé ou pas. A l'aide de données collectées à l'enquête MICS nous pouvons déterminer si le travail ou la violence faite à l'enfant est protégé. Nous dirons que le travail des enfants est protégé si :

- L'enfant ne fait pas de travaux ménagers plus de 14 heures durant une semaine ;
- L'enfant ne travaille pas avec des outils dangereux ;
- L'enfant n'est pas exposé à la poussière, etc.

Nous dirons ensuite la violence faite à l'enfant n'est pas protégée si :

- L'enfant est mal traité psychologiquement ou physiquement par les adultes.

Après analyse si les variables citées ci-haut ne permettent pas à l'enfant de bien vivre ou le seuil de protection est moins dans ces deux dimensions, nous allons dire que l'enfant n'est pas protégé.

Nous constatons que les différentes situations de l'enfant à Kinshasa, ne fait que se dégradé compte tenu de l'incertitude macroéconomique, l'enfant est soumis à des différentes choses à savoir : des travaux non protégés par l'État congolais pour survivre, des tortures mentales, physiques etc. Cela nous pousse à nous poser des questions suivantes :

- Les divers métiers des enfants sont-ils protégés ?
- un grand nombre d'enfants ne sont pas impliqués au travail ?
- Une grande partie des enfants ne sont ils pas soumis aux travaux ?
- Les enfants ne bénéficient-ils pas d'une protection contre la violence ?

Dans la ville de Kinshasa, les travaux des enfants ne sont pas protégés dans le sens où l'état congolais ne joue pas son rôle de protecteur des enfants et il y a grand problème au niveau des organismes internationaux de faire le suivi à cause du laxisme de l'état congolais.

La situation socio-économie est tellement dégradante, la majorité de famille vivent dans la précarité et cela a pour conséquence l'auto prise en charge des enfants exerçant divers travaux pour survivre.

La majorité des enfants exerçant divers travaux ne sont pas protégés car le pays est confronté à de sérieux problèmes sécuritaires et cela pour conséquence l'abandon des enfants exerçant leurs travaux dans les rues de Kinshasa.

L'objectif principal reste en effet de fournir des informations plus détaillées sur la protection des enfants sur le travail et la violence dans la région de Kinshasa.

Après cette analyse cela permettra aux autorités de mettre en place une politique pour la protection des enfants qui en globe l'ensemble des mesures interdisciplinaires mises en œuvre pour permettre aux enfants une survie et un développement acceptable, dans le strict respect du cadre légal. Il s'agit non seulement de protéger les enfants, mais aussi de protéger ses droits.

Pour l'élaboration de cette recherche nous avons recouru aux méthodes suivantes : la méthode descriptive, la méthode d'analytique et la méthode comparative.

Ces méthodes étaient complétées par les techniques documentaires, d'entretien, de questionnaire et d'observation.

L'élaboration du questionnaire d'enquête s'est fait sur base d'entretiens à priori avec quelques experts en la matière de quelques centres et instituts de recherche notamment le Centre de Recherche sur l'Enseignement de la Mathématique (CREM), l'Institut National de la Statistique (INS) et de l'Institut Géographique du Congo (IGC) tenant compte de la réalité du terrain d'étude. Ici il était question d'interroger la base de données MICS6. Pour cette analyse, nous avons utilisé les outils R, SPSS et SPAD Pour l'étude de la base des données (MICS6).

## **II. Cadre théorique sur le concept MICS6 ET N-MODA**

L'Enquête par grappes à indicateurs multiples, avec volet paludisme (MICS-Palu, RDC, 2017-2018), menée en 2017 et 2018 sur le terrain par l'Institut National de la Statistique. L'enquête fournit des données statistiquement fiables et comparables au niveau international, essentielles pour élaborer des politiques et des programmes fondés sur des données factuelles et pour suivre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs nationaux et des engagements mondiaux [1].

MICS-Palu, RDC, 2017-2018 a pour objectifs principaux :

- Fournir des données de meilleure qualité pour évaluer la situation des enfants, des adolescents, des femmes et des ménages en République Démocratique du Congo ;
- Fournir les données nécessaires au suivi des progrès accomplis dans la réalisation des objectifs nationaux, en tant que base pour des actions futures ;
- Recueillir des données désagrégées pour l'identification des disparités, afin d'informer les politiques visant l'inclusion sociale des plus vulnérables ;
- Valider des données provenant d'autres sources et les résultats d'interventions ciblées ;
- Générer des données sur les indicateurs nationaux et mondiaux des objectifs de développement durable ;
- Générer des données comparables au plan international pour évaluer les progrès réalisés dans divers domaines et déployer des efforts supplémentaires dans les domaines qui nécessitent davantage d'attention ;
- Générer des données comportementales non disponibles dans d'autres sources de données [1].

L'approche N-MODA est également créative car elle s'attache à utiliser autant que possible des indicateurs directement liés à l'enfant, plutôt qu'au ménage. De ce fait, l'approche N-MODA ne souscrit pas à l'hypothèse que la situation du ménage correspond à celle de l'enfant. Elle permet donc d'identifier plus exactement les privations rencontrées par chaque enfant. Enfin,

l'approche N-MODA est innovante car elle permet d'estimer à la fois la proportion d'enfants qui sont privés mais aussi le nombre de dimensions dans lesquelles ils sont privés [4][5].

L'application de l'approche N-MODA requiert l'utilisation de données récentes et désagrégées. Les exigences de cette approche la rendent donc dépendante de la collecte de données. Dans le cas de la RDC, les données les plus récentes sont pour le moment celles de MICS6, laquelle fournit des données de qualité et permettant une analyse désagrégée par sexe, âge, lieu de résidence, et origine socioéconomique et culturelle.

L'objectif étant de changer la façon habituelle de comprendre et de répondre à la pauvreté et aux privations des enfants de la République Démocratique du Congo et d'influencer les décisions à venir.

### **III. Approche méthodologique**

#### **a) Unités statistiques de l'étude**

En ce qui concerne notre étude, Il nous a été demandé de se limiter dans deux dimensions : Protection contre le travail des enfants et Protection contre la violence.

Les dimensions qui ont été choisies pour l'analyse N-MODA sont regroupées en fonction des étapes du cycle de vie de l'enfant, en choisissant des indicateurs correspondants à notre intervalle d'âge spécifiques de 15-17 ans pour le travail des enfants et de 5-14 ans pour la discipline des enfants qui nous permettra de déterminer la violence faite à l'enfant [1][5].

Pour l'élaboration de notre étude nous avons optées d'utiliser les techniques et méthodes ci-après :

- Bibliographie ;
- Webographies ;
- Les techniques descriptives.

Pour collectionnée une documentation digne de son nom en commun accord avec notre sujet d'études ; celui-ci nous aidera dans les traitements des données, des analyses, commentaires et propositions, nous avons eu recours a des logiciels et outils informatiques pour la réalisation de notre étude notamment :

- SPSS.22 et STATA S.E16 pour les différentes opérations des traitements des données ;
- Excel pour quelques analyses ;
- Le logiciel R pour l'analyse multidimensionnelle ;
- Word 2019 pour le traitement du texte et la rédaction du rapport final.

### **IV. Résultats de la recherche**

#### **a) Analyse sur la privation des enfants dans les dimensions Protection contre le travail des enfants de 5 à 17 ans**

Pour cette partie, nous allons déterminer les différentes activités (travails) que les enfants exercent et les outils qui permettent aux enfants de réalisés ce travail. Si l'outil que l'enfant utilise est dangereux ; l'enfant est exposé cela signifie que le travail de l'enfant n'est pas protégé. Nous allons aussi déterminer le nombre d'heure que l'enfant exerce dans son travail. Le nombre d'heure nous permettra de déterminer si l'enfant est exploité dans son travail ou pas. Si l'enfant travail plus de 14 heure dans une semaine cet enfant est exploité, donc il n'est pas protégé.

**Tableau 1 : A travaillé sur terrain /Ferme/Potager ou s'est occupé des animaux la semaine passée**

	Effectifs	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
OUI	2276	16,2	16,2
NON	11738	83,7	99,9
NON REPONSE	13	,1	100,0
Total	14027	100,0	

Source : INS, enquête MICS6

**Commentaires :**

Nous constatons que le nombre total des enfants qui travaillent est de **6882**, soit **49,1 % (14027)**, dont **2276** soit **16,2%** travaillent sur terrain/ferme/potager ou s'est occupé des animaux la semaine passée.

**Tableau 2 : A aidé dans entreprise familiale/ d'un autre parent/ dans sa propre affaire la semaine passée**

	Effectifs	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
OUI	1792	12,8	12,8
NON	12222	87,1	99,9
NON REPONSE	13	,1	100,0
Total	14027	100,0	

Source : INS, enquête MICS6

**Commentaires :**

Nous remarquons que **1792** soit **12,8%** des enfants travaillent comme aide dans les entreprises familiales/d'un autre parent/dans sa propre affaire la semaine passée.

**Tableau 3 : A produit /vendu articles/artisanat/vêtements/nourriture ou produits agricoles la semaine passée**

	Effectifs	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
OUI	1945	13,9	13,9
NON	12069	86,0	99,9
NON REPONSE	13	,1	100,0
Total	14027	100,0	

Source : INS, enquête MICS6

**Commentaires :**

Nous constatons que **1945** soit **13,9%** des enfants travaillent dans les domaines de la vente de produit/ article/vêtements/nourriture ou produits agricoles la semaine passée.

**Tableau 4 : Engagé é n'importe quelle autre activité la semaine passée**

	Effectifs	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
OUI	869	6,2	6,2
NON	13136	93,6	99,8
NON REPONSE	22	,2	100,0
Total	14027	100,0	

*Source : INS, enquête MICS6*

**Commentaires :**

Nous constatons que **868 soit 6,2%** des enfants travaillent dans n'importe quelle autre activités la semaine passée.

**b) Analyse sur la privation des enfants dans les dimensions Protection contre la violence des enfants de 5 à 17 ans**

En ce qui concerne la violence des enfants c'est répertorié dans l'intervalle d'âge de 5 a 14 ans suivant la discipline infligée

**Tableau 5 : effectifs d âges des enfants**

	Effectifs	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
5	1780	12,7	12,7
6	1580	11,3	24,0
7	1419	10,1	34,1
8	1291	9,2	43,3
9	1040	7,4	50,7
10	1125	8,0	58,7
11	905	6,5	65,2
12	985	7,0	72,2
13	810	5,8	78,0
14	817	5,8	83,8
15	777	5,5	89,3
16	611	4,4	93,7
17	887	6,3	100,0
Total	14027	100,0	

*Source : INS, enquête MICS6*

**Commentaires :**

Nous avons ici l'effectifs des enfants suivant les différents âges cela va nous permettre d'avoir l'effectifs total de 5 à 14ans, d'après nos calculs nous avons comme effectifs total 11.752 enfants.

**Tableau 6 : Répartition des enfants a qui on a retiré des privilèges par rapport à l'âge**

Age de l'enfant	Retirer des privilèges	Total
-----------------	------------------------	-------

	OUI	NON	
5	57,5%	42,3%	100,0%
6	58,5%	41,4%	100,0%
7	62,2%	37,8%	100,0%
8	62,8%	37,2%	100,0%
9	65,2%	34,8%	100,0%
10	64,8%	35,0%	100,0%
11	62,3%	37,7%	100,0%
12	61,5%	38,4%	100,0%
13	61,9%	37,9%	100,0%
14	61,3%	38,4%	100,0%
Total	61,4%	38,5%	100,0%

*Source : INS, enquête MICS6*

**Commentaires :**

Dans la ville de Kinshasa, sur l'ensemble de l'échantillon des enfants enquêtés, 61,4% des enfants de 5 à 14 ans n'ont plus des privilèges. Les enfants de 9 ans sont plus concernés. Il y a que 35,5% des enfants qui sont privilégiés.

**Tableau 7 : Répartition des enfants qui sont secoué par rapport à l'âge**

Age de l'enfant	Secouer l'enfant		Total
	OUI	NON	
5	62,6%	37,4%	100,0%
6	62,3%	37,7%	100,0%
7	61,3%	38,6%	100,0%
8	62,6%	37,4%	100,0%
9	63,8%	36,2%	100,0%
10	57,2%	42,8%	100,0%
11	55,2%	44,8%	100,0%
12	53,3%	46,7%	100,0%
13	48,4%	51,6%	100,0%
14	44,3%	55,4%	100,0%
Total	58,4%	41,6%	100,0%

*Source : INS, enquête MICS6*

**Commentaires :**

Nous remarquons que dans la ville de Kinshasa, 58,4% des enfants de 5 à 14 sont secouer et que 41,6% ne sont pas secouer. Les enfants de 5 à 9 ans qui sont plus secoué.

**Tableau 8 : Répartition des enfants qui sont grognés, hurlés ou criés par rapport à l'âge**

Age de l'enfant	Grogner, hurler ou crier é l'enfant		Total
	OUI	NON	
5	75,3%	24,6%	100,0%

6	75,3%	24,6%	100,0%
7	75,8%	24,0%	100,0%
8	77,4%	22,6%	100,0%
9	74,8%	25,2%	100,0%
10	72,2%	27,8%	100,0%
11	72,7%	27,2%	100,0%
12	71,5%	28,5%	100,0%
13	70,1%	29,9%	100,0%
14	67,6%	32,4%	100,0%
Total	73,8%	26,1%	100,0%

*Source : INS, enquête MICS6*

**Commentaires :**

Nous remarquons que sur un total de 11752 enfants, 8677 soit 73,8% des enfants sont grogner, hurlés ou criés sur eux. Ce sont plus les enfants de 5 à 8 ans.

**Commentaires :**

Nous remarquons que sur un total de 11752 enfants, 6588 soit 56,1% des enfants sont **fessés**, frappés ou gifles sur le bas avec la main nue, les enfants de 5 à 6 ans sont plus concernés.

**Tableau 9 : effectifs des enfants a qui ont tape eux avec des instruments**

Age de l'enfant	Frapper l'enfant en bas ou ailleurs avec ceinture, brosse, béton, etc.		Total
	OUI	NON	
5	25,7%	74,3%	100,0%
6	30,1%	69,7%	100,0%
7	31,7%	68,1%	100,0%
8	31,7%	68,1%	100,0%
9	35,9%	64,0%	100,0%
10	33,0%	66,9%	100,0%
11	32,2%	67,6%	100,0%
12	29,4%	70,2%	100,0%
13	26,9%	73,1%	100,0%
14	25,7%	74,2%	100,0%
Total	30,2%	69,7%	100,0%

*Source : INS, enquête MICS6*

**Commentaires :**

Nous remarquons que sur un total de 11752 enfants, 3545 soit 30,2% des enfants sont tapé avec des instruments comme : ceinture, brosse, béton, etc. Les enfants de 9 à 11 ans sont plus concernés.

**Tableau 10 : Répartition des enfants qui subit les injures comme : idiot, paresseux ou autre nom par rapport à l'âge**

Age de l'enfant	Appeler l'enfant idiot, paresseux ou autre nom		Total
	OUI	NON	
5	50,1%	49,9%	100,0%
6	51,1%	48,7%	100,0%
7	54,1%	45,8%	100,0%
8	53,8%	46,2%	100,0%
9	56,5%	43,4%	100,0%
10	56,1%	43,9%	100,0%
11	53,3%	46,5%	100,0%
12	52,4%	47,5%	100,0%
13	53,0%	46,9%	100,0%
14	49,6%	50,4%	100,0%
Total	52,9%	47,1%	100,0%

**Commentaires :**

Dans la ville de Kinshasa, 52,9% des enfants subissent les injures comme idiot, paresseux ou autre nom. Les enfants de 9 à 10 ans qui sont plus concernés.

**Tableau 11 : Répartition des enfants dont les parents tire les oreilles par rapport à l'âge**

Age de l'enfant	Lui tirer les oreilles		Total
	OUI	NON	
5	68,1%	31,8%	100,0%
6	69,2%	30,8%	100,0%
7	68,5%	31,5%	100,0%
8	67,7%	32,3%	100,0%
9	68,2%	31,8%	100,0%
10	62,5%	37,4%	100,0%
11	60,3%	39,7%	100,0%
12	54,6%	45,3%	100,0%
13	51,2%	48,8%	100,0%
14	44,3%	55,6%	100,0%
Total	63,2%	36,8%	100,0%

Source : INS, enquête MICS6

**Commentaires :**

Nous remarquons que les parents préfèrent plus tirer les enfants les oreilles pour éduquer les enfants. Soit 63,2% des enfants sont punis de cette manière, les enfants de 5 à 9 ans subissent trop ce pratique.

**Tableau 12 : Répartition des enfants qui sont battus plus fort que possible par rapport à l'âge**

Age de l'enfant	Battre l'enfant aussi fort que possible		Total
	OUI	NON	

5	8,1%	91,7%	100,0%
6	9,0%	90,8%	100,0%
7	11,3%	88,7%	100,0%
8	12,6%	87,1%	100,0%
9	12,9%	86,8%	100,0%
10	12,2%	87,6%	100,0%
11	13,5%	86,4%	100,0%
12	12,7%	87,2%	100,0%
13	12,1%	87,8%	100,0%
14	10,4%	89,6%	100,0%
Total	11,2%	88,7%	100,0%

Source : INS, enquête MICS6

### **Commentaires :**

Nous constatons que 11,2% des enfants sont frappés plus fort que possible.

### **Conclusion**

L'étude des données sur l'enquête MICS6 de la RDC nous a permis de faire les analyses sur 23 variables. Voir Annexe 1.

Nous avons grâce aux logiciels SPSS, STATA, EXCEL et R nous avons pu mettre en œuvre les techniques de statistiques descriptives et l'analyse de données vue au cours. Nous avons remarqué que l'étude se centrait plutôt sur les variables qui concernent les différents travaux que les enfants font et les différents moyens que les adultes utilisent pour punir ou discipliner les enfants. Taux d'investissement, de chômage et de consommation privée. Le variable Age et nombre d'heure de travail dans une semaine est plus secondaire.

L'utilisation de ces logiciels nous a fortement aidés dans notre analyse. Ils nous ont permis de manipuler facilement les données et d'en extraire les principales informations.

Parmi les principales informations que nous avons extraites, nous constatons que :

### **Sur la protection des enfants contre le travail :**

#### **I.1.Activités diverses**

Dans l'ensemble nous remarquons que sur 49,1% des enfants qui sont soumis à un travail, 41,60% soulèvent des charges lourdes, 34,10% de ces enfants sont exposés à des outils dangereux et 17% travaillent plus de 14 heures pendant une semaine.

Nous pouvons dire que sur les activités diverses que les enfants font, ils ne sont pas protégés, car parmi les enfants qui travaillent, beaucoup sont exposés aux différents dangers, tel que :

- Ils soulèvent des charges lourdes ;
- Ils sont exposés à des outils dangereux.

En particulier, sur 49,1% des enfants qui sont soumis à un travail, 16,2% de ces enfants travaillent dans de ferme, sur un terrain, dans un Potager ou ils s'occupent des animaux. Sur

41,60% des enfants qui soulèvent les charges lourde, 12,40% travaillent toujours dans le ferme, terrain, un potager ou ils s'occupent des animaux. Sur 34,10% des enfants qui utilisent les outils dangereux, 11,3% de ses enfants sont concernés et 6% de ses enfants ont travaillé plus de 14 heures.

Nous pouvons conclure que les enfants qui travaillent dans de ferme, sur un terrain, dans un Potager ou ils s'occupent des animaux sont plus exposés (non protégés) que les autres activités, car il y'a un taux élevé des enfants qui :

- Soulèvent des charges lourdes ;
- Sont exposés à des outils dangereux.
- Travaillent plus de 14 heures pendant une semaine.

### **Travail pour le ménage**

Concernant le travail pour le ménage nous avons constaté que :

Dans la ville de Kinshasa, les enfants exercent plus des travaux ménagers que les autres types de travaux. Soit 40 880 enfants ou 291,4% des enfants exercent des travaux ménagers et parmi ces travaux ménagères les enfants font plus les achats, soit 60 % des enfants font les achats.

Nous remarquons aussi, 42% des enfants travaillent plus de 14 heures du temps pendant une semaine. Ces enfants ne sont pas protégés dans ces travaux ménagers, car ils travaillent plus, ces enfants font plus les achats, soit 8%.

### **Sur la protection des enfants contre la violence**

Dans la ville de Kinshasa, la protection contre la violence des enfants n'est pas garantie, car 407,2% des enfants subissent de pratiques indignes auprès des adultes pour traiter les problèmes des enfants. Sur le 407,2% les adultes préfèrent Grogner, hurler ou crier sur l'enfant soit 73,8% des enfants subits cette pratique.

Cette analyse nous a permis de répondre aux questions suivantes :

Q1. Est-ce que les différents travaux des enfants sont-elles protégées ?

Dans la ville de Kinshasa, les différents travaux des enfants ne sont pas protégés, car parmi les enfants qui travaillent, beaucoup sont exposés aux différents dangers, tel que :

- Ils soulèvent des charges lourdes ;
- Ils sont exposés à des outils dangereux.

Les enfants qui travaillent dans de ferme, sur un terrain, dans un Potager ou ils s'occupent des animaux sont plus exposés (non protégés) que les autres activités, car il y'a un taux élevé des enfants qui :

- Soulèvent des charges lourdes ;
- Sont exposés à des outils dangereux ;
- Travaillent plus de 14 heures pendant une semaine.

Q2. Est-ce que le milieu influence-t-il sur les travaux des enfants ?

Oui, car dans la ville les enfants exercent plus les travaux ménagers que les autres types de travaux. Soit 40 880 enfants ou 291,4% des enfants exercent des travaux ménagers et que 16,2% des enfants travaillent dans de ferme, sur un terrain, dans un Potager ou ils s'occupent des animaux, ces genres de travaux sont plus exercés à au village.

Q3. Une grande partie des enfants ne sont-ils pas soumis aux travaux ?

Oui, il y'a beaucoup des enfants qui ne sont pas soumis à un travail. Il n'y a que 49,1% qui sont soumis à un travail, mais les enfants font plus les travaux ménagers, soit 291,4%.

Q4. Est-ce que les enfants ne sont-ils pas protégés contre la violence ?

Non les enfants ne sont pas protégés contre la violence, car 407,2% des enfants subissent de pratiques indignes auprès des adultes.

Q.5 La violence favorise-t-elle la dégradation de la condition de vie des enfants ?

Oui, car si l'enfant est traumatisé

## Références

- [1] INSR/RDC, *RAPPORT FINAL MICS 2019*, Edition SAINT PAUL, KINSHASA 2019 ;  
[2] MINISTER DU PLAN/RDC, *STRATÉGIE NATIONALE DE DEVELOPPEMENT DE LA STATISTIQUE*, EDITION SAINT PAUL, KINSHASA 2017 ;  
[3] MINISTER DU PLAN/RDC, *ANNUAIRE STATISTIQUE 2018*, Edition SAINT PAUL, KINSHASA 2019 ;  
[4] CYRIL DESPONT, *REVUE N-MODA*, Edition CEPADUES, PARIS 2019 ;  
[5] CHRIS DE NEUBOURG, *ÉTUDE TRANSNATIONALE MODA*, Edition CEPADUES, PARIS 2017 ;  
[6] MUKA MUSAY « *MODULE DE FORMATION SPSS* », TSS1 ISS/KIN, Kinshasa 2019 ; inédit  
[7] LEON MUDUBU, « *PRATIQUE DES SONDAGES* », TSS2 ISS/KIN, KINSHASA 2020 ; inédit  
[8] TIOTSOP TSOTSAP A., « *ANALYSE DES TABLEAUX STATISTIQUES* », TSS2 ISS/KIN, KINSHASA 2020 ; inédit  
[9] TIOTSOP TSOTSAP A., « *ANALYSE UNIVARIEE ET MULTIVARIEE* », TSS2 ISS/KIN, KINSHASA 2020 ; inédit  
[10] GLOIRE KADIMA, « *TRAITEMENT DERS DONNEES D'ENQUETES* », TSS2 ISS/KIN, KINSHASA 2020 ; inédit